

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Novembre 2022

POINTS CLÉS

VOLAILLES

En cumul sur les 9 premiers mois de 2022, les abattages de volailles de chair restent en recul de 8,0 %, malgré une reprise progressive des abattages depuis cet été. Dans le détail seuls les abattages de poulet se rapprochent de leur niveau de l'an dernier (- 1,8 %) alors que les abattages des autres espèces restent en net recul.

Sur 9 mois, les importations françaises de viandes de poulet progressent toujours à un rythme soutenu (+ 9,9 % en volume). Quant aux exportations françaises de viandes de poulet, elles restent en hausse soutenue vers l'Union européenne (+ 16,3 %) alors que le repli des exports continue vers les pays tiers (- 11,3 %).

Dans un contexte de baisse de production sur le marché français des œufs, le repli des exportations se poursuit concomitamment à une forte hausse des importations. Dans le même temps, la TNO des œufs calibre M reste à un niveau record.

VIANDE PORCINE

Sur les dix premiers mois de 2022, les abattages de porcs confirment un recul en volume (- 2,6 %).

Les cotations françaises, après avoir atteint à la mi-octobre un niveau record : (2,22 €/kg pour la carcasse E+S) se sont depuis repliées (environ 1,98 €/kg à fin novembre). Du fait d'une reprise saisonnière dans les volumes disponibles, et d'une demande assez peu dynamique, les principales cotations européennes sont sur une tendance similaire.

Les coûts liés à l'aliment se stabilisent à un niveau élevé. La rentabilité des élevages, évaluée par le ratio : Cotation carcasse E+S (€ / kg) / Prix de l'aliment (calculé IFIP) (€ / kg), connaît, du fait du repli des cotations, un effritement. Depuis plus d'un an, cette rentabilité reste à un niveau faible.

La consommation globale de porc (calculée par bilan) progresse (+ 3 % sur 12 mois en septembre).

ALIMENTATION ANIMALE

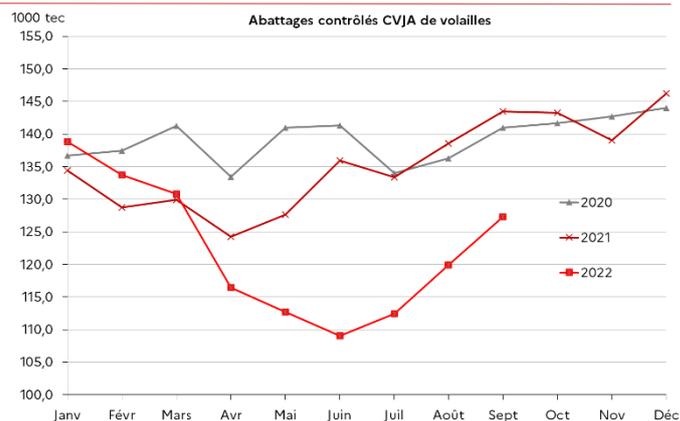
En alimentation animale, la consommation animale mondiale pourrait se réduire, avec notamment une baisse de la consommation de maïs, en lien avec des difficultés d'approvisionnement (conflit Ukraine, sécheresses), et la baisse de la demande en Europe (effet épizootie et décapitalisation notamment).

Les fabrications d'aliments composés refluent en août 2022 (- 3,5 % par rapport à août 2021), avec des évolutions contrastées : aliments pour bovins (+ 9,3 %), poulet (- 4,7 %), poules (- 0,7 %) et porc (- 4,3 %). En septembre 2022, l'indice IPAMPA pour aliments composés progresse de 0,2 %. Le coût de l'aliment porc se stabilise en septembre à 394 €/t. L'indice coût matières premières Itavi d'octobre 2022 progresse de 0,4 % pour les poules pondeuses et recule de 0,3 % pour le poulet standard.

VOLAILLES DE CHAIR

Sur les huit premiers mois de 2022, les mises en place de poussins de race de chair reculent de 6,1 %.

• Sur les neuf premiers mois de 2022 par rapport à la même période en 2021, les **abattages** en poids de volailles de chair restent en recul (- 8,0 %). Ils reprennent progressivement depuis cet été après avoir fortement chuté en mars 2022 sous l'effet de l'épizootie d'IAHP survenue dans les Pays de la Loire. Dans le détail, seuls les abattages de poulets de chair se rapprochent de leur niveau de l'an dernier (- 1,8 %), tandis que les abattages des autres espèces restent en fort décrochage, inférieurs de 18,5 % pour la dinde, 31,8 % pour le canard gras et 29,0 % pour le canard à rôti.



Source : FranceAariMer, d'après SSP

• Sur les neuf premiers mois de 2022 par rapport à la même période en 2021, la hausse des **importations** françaises de viandes de poulet depuis l'UE se poursuit à un rythme soutenu (+ 9,9 % en volume soit 44 100 tec) et (+ 44,2 % en valeur). En volume, les flux continuent toujours de se renforcer depuis la Belgique (+ 16,1 %) et la Pologne (+ 27,7 %) ; les imports restent toujours en retrait depuis les autres pays de l'UE (- 4,4 %). Les **exportations** françaises de viandes de poulet progressent (+ 21,8 % en volume et + 24,9 % en valeur) malgré un ralentissement des envois depuis cet été, sous l'effet d'une diminution des exports en direction des Pays-Bas et de la Belgique. Dans le détail, les envois restent haussiers vers l'UE (+ 16,3 % en volume et + 34,2 % en valeur) et continuent leur repli vers les pays tiers en volume (- 11,5 %) tout en progressant en valeur (+ 15,6 %) sous l'effet de l'inflation.

En cumul sur 9 mois 2022, le solde global des échanges des viandes et préparations de volailles se creuse avec un déficit de 281 800 tec et de 741,8 millions d'euros. Par rapport à la même période en 2021, le déficit du solde global des échanges des viandes et préparations de volaille s'accroît en volume (+ 26,0 % soit 58 100 tec) et en valeur (+ 75,0 % soit 317,8 millions d'euros).

LAPINS

Sur les neuf premiers mois de 2022, les **abattages** de lapins en poids restent inférieurs de 6,9 % à leur niveau de 2021.

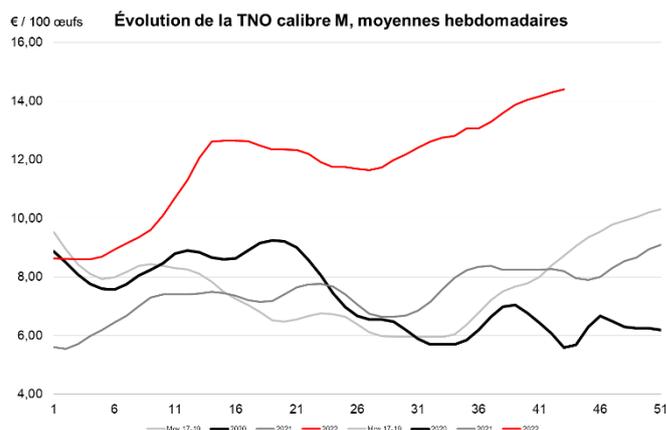
En semaine 43, la **cotation** nationale du lapin vif se maintient à un niveau élevé atteignant 2,61 €/kg, un niveau supérieur de 14,0 % à celui de 2021 à date et de 25,1 % par rapport à la moyenne 2017-2021.

Sur neuf mois 2022, les **exportations** de viandes de lapin stoppent leur recul en volume (+ 0,7 %) et accentuent leur progression en valeur (+ 8,7 %). En volume, les envois restent en hausse vers l'UE et en repli vers les pays tiers. Les **importations** de viande de lapin sont en net retrait (- 45,9 % en volume et - 8,8 % en valeur) toujours sous l'effet d'un effondrement des imports depuis la Belgique et ceux malgré la hausse des imports depuis la Chine.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

La production française d'œufs est ralentie depuis la crise d'IAHP survenue dans les Pays de la Loire en mars 2022. Sur les huit premiers mois de l'année les mises en place de poules pondeuses reculent de 1,2 % mais reprennent progressivement depuis cet été.

Dans un contexte de baisse de production sur le marché français des œufs, le repli des exportations se poursuit concomitamment à une forte hausse des importations. Ainsi, en cumul sur les neuf premiers mois de 2022 au regard de la même période en 2021, les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE reculent (- 45,7 % en volume et - 21,1 % en valeur). À l'inverse, les **importations** d'œufs coquille depuis l'UE progressent (+ 49,3 % en volume et + 133,0 % en valeur) avec des imports très soutenus depuis la Pologne qui représente 27,3 % des volumes sur les neuf premiers mois de 2022 contre



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

5,6 % en 2021. Sur la même période, les **exportations** d'ovoproduits alimentaires vers l'UE reculent en volume (- 4,4 %) tout en restant haussières en valeur (+ 24,3 %). Les **importations** d'ovoproduits depuis l'UE maintiennent leur progression (+ 18,8 % en volume et + 69,3 % en valeur) avec des flux qui se renforcent depuis l'ensemble des fournisseurs. En cumul sur 9 mois, le solde global des échanges d'œufs coquille et d'ovoproduits de la France atteint - 28 895 téoc et - 42,1 millions d'euros. Le solde s'est fortement dégradé en volume (- 28 000 téoc) et en valeur (- 62,4 millions d'euros) sous l'effet de la baisse de moitié des exportations d'œufs coquille conjuguée à la hausse d'importations de ces mêmes œufs coquille.

En semaine 43 le **cours** de la TNO calibre M, établie par le journal Les Marchés, atteint 14,40 € / 100 œufs (+ 81,9 % / s.43 2021). Depuis juillet, les cours atteignent des niveaux record dans un contexte de manque d'offre à la suite de l'épisode d'IAHP et de coûts de production élevés.

Selon les données IRI, sur les dix mois de 2022 par rapport à la même période en 2021, les quantités d'œufs achetés se stabilisent (- 0,9 %), tandis que les dépenses des ménages progressent de 5,8 %. Depuis cet été, on observe une forte accélération des ventes ainsi en novembre 2022, par rapport à la même date l'an dernier, les quantités achetées augmentent de 6,0% et les dépenses augmentent 21,9%.

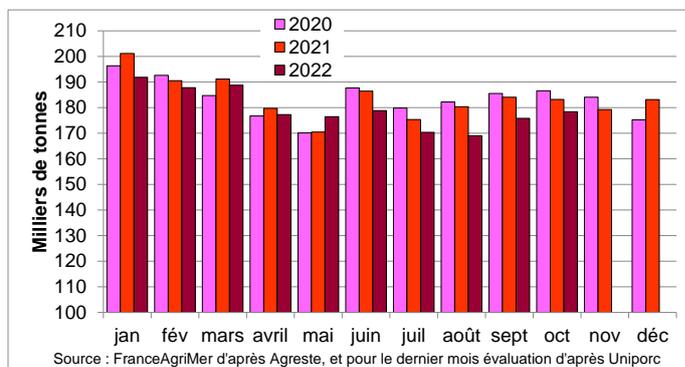
FILIÈRE PORCINE

Abattages

Les **abattages** en France sont en recul sur les dix premiers mois de 2022 (- 2,6 % en volume comparés à la même période 2021), reflétant le tassement du cheptel français (- 2,5 % selon l'enquête de mai 2022).

Depuis la rentrée, les volumes abattus repartent à la hausse, mais à un niveau inférieur aux années précédentes, dans un contexte de **demande intérieure française** qui reste à ce stade peu soutenue

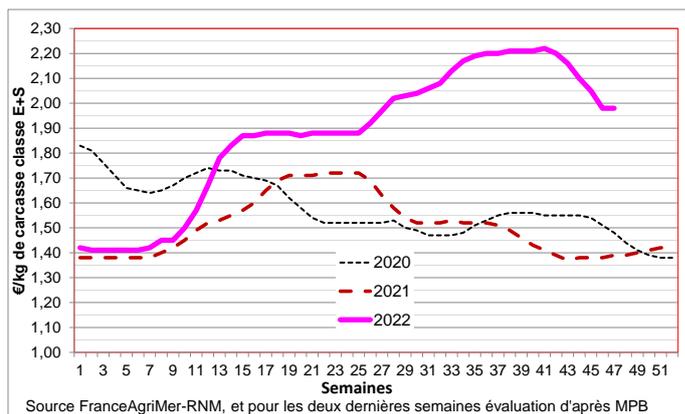
À **l'international**, la conjoncture est marquée par une reprise saisonnière de l'offre dans l'ensemble des bassins de production européens, même si les volumes sont inférieurs à ceux des années précédentes, du fait des décapitalisations importantes en Allemagne, Danemark, Belgique et Pays-Bas.



Cotations carcasse classe E+S

Les **cotations françaises**, après avoir atteint à la mi-octobre un niveau record (2,22 €/kg pour la carcasse E+S) tendent depuis à se replier (environ 1,98 €/kg à fin novembre).

Les principaux **prix européens** suivent globalement la même tendance à l'érosion - ou *a minima* à la stabilisation - du fait d'une reprise saisonnière dans les volumes disponibles, et d'une demande intérieure peu dynamique. Malgré quelques frémissements de la demande chinoise, les exportations vers l'Asie restent assez peu dynamiques.



Échanges

Sur les neuf premiers mois de l'année 2022 (comparés à neuf mois 2021), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France sont en recul (- 7 %, - 26 kt). En hausse vers l'UE (+ 15 %, + 30 kt), elles se tassent cependant sur l'Italie, principale destination (- 8 %, - 5 kt), et reculent vers les pays tiers (- 33 %, - 55 kt), en particulier vers la Chine (- 57 %, - 63 kt). Les exports vers la Chine, qui avaient repris légèrement en août se tassent à nouveau en septembre et octobre.

Les importations de la France (en quasi-totalité d'origine UE, et très majoritairement d'Espagne) progressent quant à elles (+ 6 %, + 13 kt).

Consommation

La consommation totale de porc (calculée par bilan), qui en 2019-2021 avait tendance à s'éroder, connaît depuis une nette reprise. En septembre 2022, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés progressent d'environ 3 %.

Une cause indirecte de cette évolution peut résider dans des prix qui restent modérés pour le porc, alors que ceux des autres produits carnés sont en hausse (données IRI : en octobre 2022/2021, + 32 % sur les viandes surgelées, + 24 % sur les viandes hachées fraîches).

En octobre 2022/2021, toujours selon les données IRI, le prix du jambon cuit progresse de façon plus modérée (+ 9 %), pour des volumes qui se tassent (- 2 %).

ALIMENTATION ANIMALE

En alimentation animale, selon les données du Conseil International des Céréales, la consommation animale mondiale pourrait être réduite sur la campagne 2022/23. Celle-ci, par rapport à la campagne précédente, serait notamment marquée par une baisse de la consommation de maïs, en lien avec des difficultés d'approvisionnement (conflit Ukraine, sécheresses), ayant entraîné une hausse des prix, ainsi que par une baisse de la demande en Europe (effet épizootie et décapitalisation notamment). Cependant, la consommation animale est prévue en hausse par rapport à la moyenne quinquennale pour les principales céréales (orges, blé, maïs). En France, les orges montrent une forte compétitivité pour la fabrication d'aliments du bétail, alors que la demande espagnole pour les céréales françaises destinées à l'alimentation animale reste vive.

Les **fabrications d'aliments composés** refluent en volume en août 2022 (- 3,5 % par rapport à août 2021), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (+ 9,3 %), poulet (- 4,7 %), poudeuses (- 0,7 %) et porc (- 4,3 %). En septembre 2022, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés progresse de 0,2 % par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** se stabilise en septembre à 394 €/t, à un niveau extrêmement élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières Itavi** d'octobre 2022, au regard du mois précédent, progresse de 0,4 % pour les poules poudeuses et recule de 0,3 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR